



Conférence du Guide n°205  
17 novembre 1972

## L'ORDRE EN TANT QUE PRINCIPE UNIVERSEL

Salutations et bénédictions pour chacun d'entre vous, mes très chers amis. Le sujet de la conférence de ce soir est entièrement nouveau. Je n'en ai jamais parlé avant.

L'univers est incroyablement ordonné et organisé. Chaque particule se trouve à sa juste place. Rouages et engrenages infiniment petits s'imbriquent, interagissent, se complètent et créent une immense machinerie que l'esprit humain ne pourra jamais appréhender, même de loin. Si l'ordre n'était pas le principe qui les sous-tend, l'harmonie et la grandeur créative ne pourraient jamais exister. Cette minutie et cet ordre parfait échappent forcément à la vision humaine. Seul votre plus vague ressenti peut, par moment, vous rendre conscient d'un ordre plus grand. Car dans la vision fragmentée qui vous est disponible, celle qui vous fait tout apercevoir en dehors de son contexte, il se peut qu'effectivement vous observiez le chaos et le désordre.

Bien sûr, le chaos et le désordre dans la vie humaine sont une réalité – étant la conséquence des distorsions. Mais il s'agit ici des processus universels comme la nature. Il se peut que dans la nature vous perceviez le chaos – ou ce qui vous semble être tel. Certains phénomènes naturels sont destructeurs en apparence. Pourtant, c'est justement dans cela que se trouve le plus grand ordre.

Le bon ordre est une conséquence indirecte de l'harmonie divine. Dans cette conférence, j'aimerais parler de ce que sont l'ordre ou le désordre intérieur, l'ordre ou le désordre extérieur, leurs significations, leurs connexions et leurs relations.

L'ordre intérieur existe lorsque les êtres humains sont tout à fait conscients, lorsqu'il n'existe plus de matière inconsciente. Puisqu'aucun être humain n'est dans ce cas, l'ordre n'existe qu'à un degré relatif dans la vie humaine, de même que toute autre manifestation divine ne peut y exister qu'à des degrés relatifs. L'homme ne peut expérimenter l'amour, la vérité, la sagesse, le bonheur et la réalité que de manière relative et à des degrés variés. C'est le cas de l'ordre. Une entité qui serait totalement consciente d'elle-même et de l'univers ne naîtrait plus dans la substance humaine et la manifestation matérielle. Sa vie et tout son être se trouveraient dans un ordre complet.

Inversement, là où existe un manque de conscience il doit exister du désordre, et ce, dans la même mesure. Si vous n'êtes pas conscient, vous ne pouvez pas vous trouver dans la vérité, dans la compréhension, et alors les choses vous échappent. Vous devenez confus. La confusion et le désordre sont mutuellement interactifs. Vous

tâtonnez dans le noir, faisant des semi-vérités qui vous sont disponibles un patchwork pour tenter de remplir les trous et les lacunes de votre chaos.

La plupart des gens peuvent reconnaître cet état en eux s'ils y portent leur attention. Le désordre de l'esprit devient frénétique et tente de créer un faux ordre qui ne fait qu'augmenter l'inconfort et le désordre. C'est comme balayer toute la poussière sous le tapis pour qu'on ne la voie pas. Mais ces déchets cachés empestent l'atmosphère.

Les opinions fausses, les schémas de comportement obsolètes sont littéralement des déchets dont il faut se débarrasser. S'ils restent dans la psyché, toutes vos opinions, vos perceptions, vos actions et vos décisions seront basées sur des semi-vérités ou de complètes distorsions. Le résultat est forcément chaotique et décevant. À moins qu'une personne soit prête à mettre de l'ordre dans toute cette accumulation de confusion et de matériel psychique par l'examen soigneux de chaque attitude, croyance, réaction et émotion en elle, elle continuera à fabriquer son patchwork jusqu'à l'effondrement de toute la structure bancale. L'effondrement, comme vous le savez, existe sous de nombreuses formes. La plus radicale est la mort physique. Elle donne toujours la possibilité de démarrer avec une ardoise vierge.

Sur le plan extérieur, le même processus existe. Ce processus ne symbolise pas uniquement la vie intérieure, il en est l'expression. Quand une personne accumule de vieux objets obsolètes dans ses armoires et ses tiroirs, si elle ne fait jamais le vide et essaie uniquement d'établir un ordre superficiel dans ses affaires extérieures, elle vit dans l'illusion de son faux ordre à un coût immense. Plus tard nous aborderons cela plus en détail.

Vous devez donc vous rendre compte qu'il existe un rapport direct entre l'harmonie et l'ordre d'une part et la conscience d'autre part. Quand il y a du désordre dans la vie d'une personne, elle fuit toujours et tente de s'échapper de quelque chose. Elle poursuit la politique de l'évitement. Elle crée ainsi l'obscurité du désordre. Maintenant il se peut que vous arriviez à voir une autre connexion : l'évitement et le manque de conscience sont évidemment étroitement liés. L'évitement ne parvient pas à établir l'ordre – à quelque niveau que ce soit. Au niveau intérieur, cela se produit quand la personne ne gère pas toute la matière accumulée par le mental et les émotions. Cette gestion consisterait à se débarrasser de ce qui est vieux et de diriger de la matière mentale et émotionnelle valable dans les canaux appropriés ; cela permettrait la conscience de soi et instituerait un mécanisme harmonieux et fluide dans le système psychique.

Au niveau matériel, ceci se manifesterait dans le fait de prendre la peine et de faire l'effort de procéder de la même manière dans son environnement extérieur. Cela peut s'appliquer à ses objets. Cela peut s'appliquer à ses affaires financières. Ou cela peut s'appliquer à l'utilisation de son temps. Cela peut signifier le dépassement d'anciennes habitudes de procrastination, comme postposer les choses à faire plutôt que les gérer quand elles surgissent pour libérer sa vie de l'encombrement de l'accumulation.

Le principe est identique pour la vie intérieure ou extérieure. Dans les deux cas, il est nécessaire de décider d'accorder du temps, de faire des efforts et d'être attentif

à la gestion de sa vie et la réorganisation de celle-ci qui permettent d'avoir un mécanisme bien huilé. Plus il existe d'accumulation en raison de l'évitement, plus il faudra mettre d'efforts pour rétablir le cours ordonné de vos affaires. Mais quand ceci a été fait et qu'en cours de route vous avez formé de nouveaux schémas d'habitude où la gestion immédiate l'emporte sur l'évitement, où vous privilégiez une focalisation et une attention à ce qui pourrait surgir, alors une nouvelle paix sera automatiquement établie. Peu importe que vous méditez et priiez, que vous consacriez vos énergies à de grandes questions spirituelles ou artistiques, cette paix fera défaut si le désordre, intérieur et extérieur, encombre votre vie.

L'évitement, le fait de fuir ce qui est, signifie automatiquement que vous ne savez pas ce qui se passe – à l'intérieur ou à l'extérieur de vous. Vous devenez confus et désorganisé, peu importe à quel point vous essayez de cacher ce fait de votre conscience. Vous savez très bien que le chemin doit toujours vous amener vers ce que vous voulez fuir. Dans votre travail sur le chemin, en ce qui concerne votre vie intérieure, en confrontant ce que vous aviez évité, vous créez davantage d'ordre, davantage de lumière. Vous ressentez littéralement en vous un sentiment de netteté et d'ordre intérieur qui vous faisait défaut auparavant. Quand vous ne savez pas de quoi il retourne, et que vous évitez le point ou les nombreux points qui sont à l'ordre du jour, vous vous trouvez dans une sombre boue très inconfortable.

Un troisième aspect de l'ordre est la réalité. Quand vous êtes dans le désordre, vous vivez dans l'illusion. Vous vous trouvez dans l'illusion que l'évitement, le manque de conscience, la non-gestion de ce qui doit être géré si vous voulez vivre dans la paix et le confort n'auront aucun impact sur votre vie. Vous vous illusionnez en croyant que l'évitement n'a pas d'importance, que vous n'en serez pas affecté, qu'il n'a aucun impact sur votre substance de vie. Ceci est effectivement une grande illusion. Car rien de ce que vous faites ou ne faites pas, commettez ou omettez, ne peut rester sans effet. Cela crée des situations. Ne pas faire quelque chose crée tout autant de situations et de substance psychique que faire quelque chose. Ceci s'applique tout autant à l'ordre extérieur et aux habitudes extérieures ou leur absence qu'à la vie intérieure.

Le manque de conscience, l'évitement et l'illusion créent le désordre et en sont la conséquence. Et le désordre crée davantage de manque de conscience, d'évitement et d'illusion à moins que l'esprit et la volonté ne décident d'aborder la question en profondeur une fois pour toutes, et maintiennent l'ordre par la suite.

La conscience – le fait de gérer et de se consacrer profondément et complètement à la question en cours, peu importe laquelle – et la réalité – confronter sa manière de vivre – créent et sont la conséquence de l'ordre et de l'harmonie. L'ordre crée davantage de conscience, davantage de capacité à se focaliser et à amener de l'ordre dans le déroulement de la vie et donc davantage de réalité.

Vous générez du désordre à partir de votre illusion selon laquelle cela ne compte pas, n'a pas d'importance, « se réglera tout seul », et ensuite vous en souffrez. Il se peut que vous arriviez à vous échapper de cette souffrance spécifique, qui résulte également de votre désordre. Il se peut que votre évitement soit encore en cours. Il se peut donc que vous ne soyez pas conscient de votre souffrance. Il se peut que vous attribuiez à d'autres raisons les tensions, les anxiétés, les inconforts, les pressions, la

mauvaise conscience, le mécontentement qui ronge. Mais le fait est que c'est votre propre désordre, celui que vous avez créé, qui en est en grande partie responsable.

Que vous omettiez de mettre de l'ordre dans les grandes questions importantes ou dans celles qui le sont moins importe peu. La moindre négligence, donc le moindre désordre, s'envenime et crée beaucoup d'inconfort dans l'âme. Ceci s'applique tout autant aux habitudes et à la vie extérieure de quelqu'un qu'à la vie de son âme.

La vie extérieure est, d'une façon ou d'une autre, toujours en rapport avec la vie intérieure. Mes amis, il est très important que vous commenciez à prêter attention à votre vie et à vos habitudes extérieures à partir de ce point de vue. Jusque-là, nous n'avons traité cet aspect que vaguement. Nous ne l'avons pas encore vu comme étant la jauge de l'endroit où se trouve une personne intérieurement. Nous n'avons pas prêté attention au fait que le désordre extérieur détourne tellement d'énergie que la vie intérieure doit en pâtir. Vous ne voyez toujours pas que l'ordre est un principe spirituel et que sa manifestation, ou que le manque de celle-ci, révèle quelque chose sur l'endroit où se trouve la personne intérieurement. La personne vraiment unifiée spirituellement doit donc également être une personne ordonnée dans ses habitudes extérieures. Non seulement elle est nette, mais elle gère également sa vie quotidienne proprement. Elle n'accumule pas de tâches par procrastination. Elle s'occupe de ses tâches quand elles surgissent même si cela nécessite un petit effort sur le moment, au lieu de suivre la voie de la moindre résistance, et elle apprécie la paix qui en résulte. Créer de l'ordre réclame toujours un investissement d'effort. La personne spirituellement mature le sait et l'accepte. Elle ne vit pas dans l'illusion que la même paix d'esprit et le même confort peuvent être atteints sans investir cet effort. Elle se rend compte que ce qu'elle en retire dépasse ce qu'elle investit. La personne spirituellement mature a de l'ordre dans sa vie intérieure et dans sa vie extérieure de toutes les manières. Elle le savoure et ne voudrait rien d'autre. Mais elle en paie le prix. Elle se trouve donc dans la réalité.

Quand l'homme est désordonné dans ses manifestations extérieures de vie, dans ses affaires personnelles, dans son apparence physique, dans son habitation, dans ses affaires financières, dans les tâches qu'il doit accomplir, quelque chose de très insidieux commence à se passer. Il est préoccupé par le désordre qu'il crée. Il s'agit souvent d'un processus continu. Qu'il puisse en être autrement ne lui traverse pas l'esprit. Souvent, il tombe dans une illusion de plus, celle de croire que créer de l'ordre nécessite de l'énergie dont il ne dispose pas. Rien n'est moins vrai. Le désordre perpétuel consomme des énergies, les gaspille, les dissipe. Puisque l'ordre est une manifestation divine et donc naturelle, au moment où l'énergie est invoquée (d'abord peut-être moyennant de l'effort et le dépassement des résistances), l'énergie est libérée. Bien plus d'énergie devient disponible, de l'énergie qui jusque-là était utilisée pour éviter la réalité et garder la conscience floue. Quand il est désordonné, l'homme est constamment préoccupé, qu'il en soit conscient ou non.

Créer du désordre intérieur et extérieur est donc un outil de l'intentionnalité négative inconsciente. (Avec le désordre intérieur, c'est évident. Je ne dois plus revenir là-dessus. Mais il se peut qu'il s'agisse pour vous d'une nouvelle manière de regarder le désordre extérieur). Quel que soit l'aspect dans lequel existe le désordre, il sert l'objectif de résister à l'harmonie, à la vérité, à la santé et à la plénitude. Le désordre crée des tensions et des préoccupations. Il consomme de l'énergie créative valable

qui pourrait autrement être utilisée pour trouver Dieu à l'intérieur de soi. Je dois le répéter : il se peut que l'homme ne soit pas conscient de l'anxiété créée par son désordre à tout niveau. Mais il est forcément anxieux à ce sujet. Cela signifie qu'il laisse ses propres affaires ingérées, que la vie lui échappe constamment en attendant d'être vécue et accomplie dans l'avenir.

Il est facile de voir que si vous accomplissez vos tâches à temps, si vous n'accumulez pas d'anciens déchets, si vous gérez immédiatement les affaires en cours, si vous n'évitez, ne procrastinez et ne vous illusionnez pas en pensant que cela n'a pas d'importance, ni intérieurement ni extérieurement, alors vous possédez le contrôle de votre vie. Il s'agit d'un contrôle sain et nécessaire. C'est précisément la fonction de l'ego d'exercer ce contrôle. La disharmonie et la distorsion créent le déséquilibre ce qui génère un manque de discipline là où la discipline devrait exister. Ceci crée justement toujours la condition opposée, divisée et distordue : la discipline mal appliquée comme compensation du manque de discipline et vice versa. Il sera plus facile de renoncer au contrôle excessif au niveau émotionnel en exerçant la discipline là où elle est utile. Autrement dit, quand on a la maîtrise de soi au bon endroit et de la bonne façon, il est plus facile de relâcher le contrôle là où c'est juste et de s'abandonner aux émotions et processus involontaires. Quand une personne possède le type correct de contrôle de soi, elle est mieux à même de s'abandonner qu'en vivant dans le chaos, se perdant ainsi de la mauvaise manière. Ce dernier état lui rend pratiquement impossible d'abandonner tout contrôle parce qu'à moins que son ego n'ait été renforcé par l'autodiscipline, elle se noierait dans son propre chaos. Vous voyez donc que l'autodiscipline est un prérequis inévitable pour l'accomplissement spirituel et terrestre. Ce n'est qu'alors que l'abandon aux processus involontaires peut se produire dans la sécurité. La personne autodisciplinée peut s'abandonner à sa spiritualité, à sa sexualité, à ses émotions et processus plus profonds. Elle est en sécurité. Elle a les deux pieds fermement posés dans la réalité. Elle accomplit les fonctions de son ego plutôt que de s'en dispenser complètement, ce qui constitue une mauvaise approche.

L'ordre signifie toujours la discipline. La personne immature refuse la discipline sous toutes ses formes parce qu'elle l'associe à l'autorité parentale contre laquelle elle est toujours en guerre. Ceci fait également partie des déchets obsolètes dans la matière d'âme. Plus vous voulez que l'autorité parentale s'occupe de votre vie à votre place, plus vous vous rebellez et moins vous adoptez les attitudes qui vous rendraient capable d'accomplir votre vie dans l'aisance et la paix. Vous associez donc l'autodiscipline à la privation. Quelle erreur ! En fait, plus vous refusez l'autodiscipline volontaire et choisie, plus vous vous privez inévitablement. Vous vous privez de la paix et du confort qui sont les produits de l'autodiscipline ainsi que du profond plaisir et du bonheur du courant de vie involontaire par lequel vous ne pouvez vous laisser traverser que lorsque votre ego se trouve sur la terre ferme que vous aurez construite par l'autodiscipline.

Créez un nouveau climat qui facilitera votre développement, votre croissance, la résolution de vos problèmes douloureux et l'assouvissement de vos véritables besoins en apprenant l'autodiscipline, établissant ainsi l'ordre dans votre vie à tous les niveaux – dans la manière dont vous arrangez votre temps, votre argent, vos objets, votre environnement, votre apparence personnelle. Arrangez votre journée de manière à pouvoir, la plupart du temps du moins, gérer les choses quand elles surgissent.

Organisez les détails de manière à ce que votre journée soit fluide. Accordez du temps et de l'effort pour créer cet ordre et nettoyer l'ancien désordre. Et maintenez cet ordre par la suite. Méditez expressément pour recevoir l'énergie, la conscience et la guidance pour aller jusqu'au bout. Si vous ressentez beaucoup de résistance à le faire, demandez à votre accompagnant de vous aider à exprimer l'intentionnalité négative et à gérer sa signification comme vous le faites pour tout. Commencez à voir votre vie comme étant le reflet d'une attitude et d'une intention intérieures.

Cependant, si vous ne résistez pas trop à exécuter ce nouveau mode de vie, vous constaterez la différence. Vous reconnaîtrez qu'un poids tombe de vos épaules. Vous savourerez la paix et le confort qui vous donneront ensuite toute la clarté et la paix intérieure pour résoudre vos problèmes intérieurs et pour vous abandonner au soi plus profond ensuite. Parce que si vous avez le contrôle là où il est nécessaire, vous pouvez l'abandonner là où il ne l'est pas.

Quand il existe du désordre dans la vie extérieure d'une personne, il reflète toujours l'attitude intérieure, le sentiment intérieur de faux lâcher-prise, du fait de prendre ses souhaits pour la réalité et l'évitement de quelque chose. Cependant, s'il existe de l'ordre extérieur dans la vie d'une personne, cela ne reflète pas nécessairement qu'il s'agit de l'expression du fait que l'harmonie et l'ordre intérieurs ont été atteints. Il se peut que ce soit l'indication de l'exact opposé et souvent c'est le cas. L'ordre extérieur n'est pas l'expression de l'ordre intérieur, mais une compensation ou un substitut pour celui-ci ou une fausse tentative de résoudre le désordre intérieur. Quand l'ordre devient compulsif, quand vous êtes tendu et obsédé par l'ordre, quand vous avez peur et vivez de l'anxiété quand des routines établies ne peuvent être respectées, il s'agit d'une bonne jauge pour mesurer l'existence d'un désordre intérieur en dessous de l'ordre extérieur. Quand l'ordre devient un poids dans la vie d'une personne, quand l'ordre existe aux dépens des émotions, de l'expansion, de la détente, de la liberté, cela signifie que l'être intérieur envoie un message au soi conscient. Le message dit « mets de l'ordre en toi ». Mais le message est brouillé parce que le soi extérieur n'est pas suffisamment aligné sur le soi intérieur. Le soi extérieur a toujours trop de résistance pour communiquer avec le soi intérieur, pour faire confiance à sa guidance et déchiffrer ses messages. La résistance au fait de créer de l'ordre intérieur est, comme vous le savez, toujours forte. Une personne reflète cette résistance dans sa vie extérieure, une autre interprète mal le message et ne l'applique qu'au plan extérieur. Dans de tels cas, l'ordre devient toujours compulsif et obsessionnel. L'ordre compulsif crée tout autant d'ennuis et de souffrance dans la vie intérieure d'une personne que le fait le désordre. Les degrés varient, bien sûr. Les manifestations les plus fortes sont les compulsions de se laver et ainsi de suite.

Il est important de comprendre ceci pour ne pas tomber dans l'erreur de l'évaluation plate et aveugle. Vous devez toujours regarder et ressentir le climat de la vie d'une personne avec précaution. Si le climat est détendu et facile et que l'ordre crée, dans la vie d'une personne, plus d'aisance que de tension, alors il s'agit effectivement de l'expression de l'ordre divin qu'on trouve dans l'univers.

Vous disposez maintenant d'un nouvel outil pour vous regarder dans une nouvelle lumière et gagner une nouvelle compréhension. Ceux qui sont accompagnants peuvent appliquer cet outil à eux-mêmes comme aux personnes qu'ils accompagnent. Là où vous trouvez du désordre dans votre vie, quel que soit le

domaine dans lequel il se manifeste, commencez à vous focaliser sur l'inconfort que vous ressentez à cause de ce désordre. Permettez-vous de ressentir à quel point cela vous perturbe et vous harcèle. Il se pourrait que vous soyez étonné de trouver la quantité d'anxiétés et de tensions que vous aviez mises sur le compte de profonds conflits impossibles à résoudre qui disparaissent quand vous vous disciplinez. Bien sûr, la résistance à l'autodiscipline, le besoin de créer du désordre dans votre vie sont l'expression de tels problèmes profonds. Mais cela vous aidera beaucoup de vous y attaquer également de l'extérieur et de réarranger votre vie d'une nouvelle manière. Il se peut que vous soyez suffisamment loin maintenant pour le faire, parce que vous le choisirez en ayant la compréhension intérieure plutôt qu'en tant qu'acte extérieur d'obéissance. Ce dernier n'aurait pas beaucoup de sens parce que vous éprouveriez du ressentiment et le feriez dans l'attente de faire plaisir à l'autorité parentale qui est censée vous donner ce que vous exigez. En ne vous « conformant » pas, vous vous sentiriez faussement coupable et tout ceci ne ferait que vous gêner. Voici pourquoi j'ai attendu si longtemps avant d'aborder ce sujet.

Faites attention à la manière dont votre désordre vous perturbe réellement. La partie qui résiste en vous sait que si vous vous libérez du poids du désordre, votre travail intérieur en sera d'autant plus facile. Et la partie qui résiste veut justement l'éviter. La personne désordonnée n'est jamais capable de se concentrer. La même chose s'applique, bien sûr, à la personne compulsivement ordonnée qui ne fait que compenser son désordre intérieur. Le désordre rend impossibles la concentration et la focalisation. Le mental doit s'égarer parce qu'il doit être préoccupé par les choses qui ne sont pas faites, par la vie et le chaos désorganisés. Il se peut que le mental ne se promène pas dans le sens du désordre, dans le sens de la perturbation immédiate qu'il a créée par le désordre. Il se peut qu'il se promène dans d'autres domaines. Mais si vous poursuivez vraiment la pensée qui s'égare et le contenu et le climat qui s'y cachent, vous verrez forcément à quel point vous êtes perturbé par les nombreuses petites choses de votre vie que vous ne voulez pas aborder et mettre en ordre.

Souvent, les gens nient que tout cela constitue un domaine important de la vie. Il se peut qu'ils pensent que ce soit moralisateur de parler d'ordre. Cela n'a rien à voir avec les grandes questions importantes de la créativité, de la spiritualité, de la vie. Mais c'est un fait que les grandes questions reposent toujours sur de nombreuses petites questions. Les petites attitudes tombent en place comme c'est le cas de la création jusque dans les moindres détails ; alors, votre expression créative sera beaucoup moins entravée, beaucoup plus libre. Je vous demande donc de ne pas sous-estimer ce sujet.

Vous êtes tous assez profondément conscients maintenant des niveaux plus profonds de votre négation et de votre intention destructive et il y a donc peu de danger que vous vous serviez du désordre extérieur comme fausse jauge et comme fausse évaluation de votre état intérieur. Et ceux qui ont récemment rejoint le chemin sont entourés par les autres qui sont suffisamment conscients d'eux-mêmes pour éviter le danger du jugement désinvolte. C'est aussi une raison pour laquelle j'ai tant attendu pour donner cette conférence.

Je vous suggère à tous la tâche de regarder votre vie à partir de ce point de vue. Comment avez-vous créé un ordre qui vous permet la détente et la relaxation ? Comment résistez-vous encore à le faire ? Comment souffrez-vous de votre

désordre ? Êtes-vous conscients du fait que vous en souffrez ? Si ce n'est pas le cas, cherchez intérieurement et constatez l'inconfort indirect. Brusquement vous reconnaîtrez de nombreuses petites actions et réactions de votre vie quotidienne dans une toute nouvelle lumière. Vous deviendrez conscients à quel point vous souffrez de votre désordre, que vous en avez toujours souffert, et que ce désordre fait que vous vous perdez de la mauvaise façon et qu'il vous empêche donc de vous perdre de la bonne façon.

À ce propos, je veux revenir sur un des aspects que j'avais soulevés auparavant, il s'agit de l'évitement. L'évitement existe sur toute la ligne. Vous voulez éviter de voir votre négativité, votre destructivité, votre malhonnêteté, les petites pensées de vouloir tricher même si vous ne le faites pas réellement. Il est si facile de les négliger et de les passer sous silence. Ces petites pensées et attitudes secrètes et invisibles vous semblent inoffensives et vous vous illusionnez sur le fait qu'elles n'auraient aucun impact sur vous. Vous voulez éviter les émotions inconvenantes. Le prix que vous payez pour l'évitement est littéralement la maladie mentale, parce qu'en entrant dans ce que vous voulez éviter, un point d'or apparaîtra soudainement au milieu, ce merveilleux point de vérité et de réalité. Tout au fond du domaine redouté, à travers ce domaine redouté, vous trouvez le point d'or de lumière, de vérité, d'unification, de Dieu.

Chaque domaine d'évitement porte en lui ce point d'or. Chaque point redouté porte son centre d'or. Allez vers ce point et tout le mal disparaîtra. Éloignez-vous de ce point et vous augmentez votre souffrance, votre confusion, votre obscurité. Vous pouvez penser qu'il existe des domaines auxquels vous ne pouvez faire face, qui n'ont aucun point d'or dans leur centre : les domaines de votre terreur, de l'horreur ou de votre malveillance. Ce n'est pas le cas. Tant que vous les évitez, la terreur, l'horreur, et le mal vivent en vous comme des fantômes. Ces fantômes créent le désastre et le chaos. Mais retournez-vous et au lieu de les éviter et de vous en éloigner, restez-y, peu importe à quel point vous vous sentez mal au départ. Si vous persévérez et rassemblez votre courage et votre honnêteté et un minimum de foi, vous percerez l'obscurité et vous arriverez à ce que j'appelle « le point d'or » au centre de votre être, au centre des domaines redoutés.

Chaque domaine redouté porte la graine du point d'or. Il n'existe aucun mal, aucune horreur qui ne contiennent ce point d'or en soi. Il n'y a pas de mort qui ne contienne le point d'or de la vie. Il n'y a pas d'obscurité qui ne contienne le point d'or de la lumière brillante. Il n'y a pas de méchanceté en vous qui ne contienne pas le point d'or de votre bonté. Si vous pouvez demeurer avec cette vérité – et c'est une vérité, en effet ! – il vous deviendra tellement plus facile de ne pas éviter, mais de traverser, de traverser le tunnel de l'obscurité vers le point d'or.

Voici mon message pour vous ce soir. Nous allons clôturer cette conférence par une bénédiction pour la réunion qui va suivre. Il s'agit d'une étape de plus pour créer l'endroit terrestre où un tel travail merveilleux, un tel épanouissement, un tel amour peuvent exister. Vous bénéficiez d'une bénédiction particulière pour cette rencontre ainsi que de beaucoup de guidance. Je vous demande à tous, immédiatement après cette conférence, lorsque mon instrument sortira de cet état, que vous serez en silence et écouterez la musique, de méditer spécifiquement pour donner quelque chose de vous-même à cette entreprise – votre attitude positive, votre intentionnalité positive,



vosre bonne volonté, vos bonnes pensées, votre intention de donner vos bons sentiments à cela. Si vous le faites, et plus vous le faites, plus cette entreprise grandira pour devenir merveilleuse. Ce qui arrivera de plus en plus sera quelque chose qui ne peut se produire de manière similaire quand vous êtes tous à des endroits différents dans la ville où vous n'arrivez pas à vous concentrer de la même manière en étant seul. Ce qui adviendra de plus en plus est, comme je l'avais annoncé, la transformation de l'énergie négative vers l'énergie positive, de la conscience négative vers la conscience positive. C'est déjà le cas dans une certaine mesure. Ce n'est pas une coïncidence que ce nouveau mouvement que j'avais annoncé pour cette année de travail arrive en même temps que l'établissement de votre Centre dans le pays. C'est maintenant que cela aura lieu. Votre capacité de réaliser cette transformation, de la supporter et de vous sentir à l'aise avec les émotions positives, l'énergie et la conscience grandiront comme résultat d'avoir admis et de continuer à admettre le négatif.

Le travail se poursuivra constamment de ces deux manières, alternant entre l'exposition de la négativité et la transformation du négatif en positif. Vous apprendrez d'autres techniques et approches quand vous serez prêts à les recevoir dans votre progrès. Vous aurez les moyens, la paix, l'endroit protégé et privé et l'environnement dans lequel il sera possible de l'exécuter. Le travail se poursuivra constamment de ces deux manières.

Vous avez une jauge indicatrice. Là où le positif est insupportable et ne peut être soutenu, c'est pour vous l'indication exacte que malgré toutes les prises de conscience que vous avez faites, vous ne vous êtes toujours pas tout à fait accepté et exposé et que vous n'avez pas encore compris et confronté les attitudes négatives en vous. Il se peut qu'elles ne soient pas différentes de celles que vous connaissez déjà en principe, mais votre prise de conscience n'est pas assez profonde et large. L'acceptation fait toujours défaut. Vous y êtes toujours submergés et à moitié aveugles. Vous n'êtes pas vraiment au courant de la manière dont vous les perpétuez et de la force que vous y mettez. Votre capacité de supporter les bons sentiments, l'intimité, l'amour et le plaisir en est une indication. Le travail dans le Centre vous aidera spécifiquement pour l'aspect de transformation de cette double tâche. Tout ce qui arrivera cette année ira dans ce sens. C'est une merveilleuse chose à anticiper. Pensez à sa signification. Vous n'aurez plus besoin de vous réfugier dans votre négativité qui semble être plus confortable que l'amour, l'intimité et le plaisir. L'amour, l'intimité et le plaisir seront l'état le plus confortable et facile à vivre. C'est l'état naturel et c'est celui que vous atteindrez.

Soyez tous bénis, mes très chers. Ressentez et acceptez l'amour qui jaillit à partir du monde spirituel. Soyez bénis, soyez en paix.

*Conférence n°205 par Eva Pierrakos le 17 novembre 1972 (version non éditée).  
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Order as a universal principle".*

*Traduction Marianne Hubert – Le Troisième Pôle – version 28/09/2012.*

© Pathwork Foundation